



CAPD du vendredi 2 septembre 2016
Déclaration préalable du SNUipp-FSU du Doubs



Les représentants du personnel élus du SNUipp-FSU du Doubs souhaitent mettre sous la lumière certains aspects de la rentrée scolaire qui vient de s'effectuer. Il nous semble, en effet, qu'un certain décalage existe entre la vision de l'administration de l'Education Nationale et la réalité vécue par les enseignants, les élèves et leur famille.

La sécurité des usagers de l'Ecole et des personnels qui y travaillent étant une priorité, elle a été évoquée très longuement lors des réunions de pré-rentrée. Malheureusement peu de nos collègues semblent rassurés. Beaucoup de questions restent sans réponse.

Il ne suffit pas de fermer toutes les portes de l'école trois fois par jour, lorsque cela est possible, pour assurer la sécurité et permettre le fonctionnement efficace d'une école. Un parent d'élève doit pouvoir venir chercher son fils à 9h15 pour l'emmener chez l'orthophoniste et le ramener à 10h10. Qui va lui ouvrir le portail et la porte d'entrée de l'école ? L'enseignant de la classe, en la laissant sans surveillance ? Le directeur, s'il se trouve que c'est son jour de décharge et s'il n'est pas en entretien avec une famille, son IEN ou la mairie ? Y'a-t-il, des sonnettes, des visiophones, des ouvertures électriques à distance dans chaque école du Doubs ? Peut-on réellement améliorer la sécurité d'une école sans ces installations ? Les enseignants peuvent-ils, à eux seuls, organiser une meilleure sécurité de leur Ecole ?

Est-ce vraiment une solution d'utiliser les téléphones portables personnels des directeurs-trices ? Une directrice doit-elle faire classe avec son téléphone portable à portée de main toute la journée ?

Le SNUipp-FSU déplore que la prévention des risques liés aux attentats n'implique souvent pas davantage les services des mairies, les équipes de circonscriptions et les professionnels du secours et de la sécurité. Du ministère aux IEN, en passant par le recteur, les consignes de sécurité sont consciencieusement adressées aux directeurs et aux directrices d'école. Tout se passe comme s'il suffisait d'écrire des mots dans une circulaire pour que la réalité se transforme.

Lors de la rentrée, un IEN a affirmé qu'il ne voyait pas de problèmes à l'accueil de presque 60 élèves de maternelle dans une grande salle par une enseignante seule pendant que sa collègue se tiendrait à la grille pour filtrer les entrées. C'est ainsi que l'on conçoit la première rentrée des élèves de maternelle dans une école « bienveillante » dans le Doubs ?

Les enseignants du Doubs ont besoin d'aide, de conseils de professionnels de la sécurité. Les accès des écoles devront peut-être bénéficier d'aménagements pour permettre une réelle amélioration de celle-ci.. Chaque école a besoin d'un diagnostic précis et de préconisations compatibles avec le niveau d'équipement qui est le sien. Les enseignants ne peuvent pas, à eux seuls, organiser et mettre en place une meilleure sécurisation des écoles.

Cette rentrée comporte aussi de nombreuses nouveautés : mise en place des nouveaux programmes en élémentaire, liaison école-collège, mise en œuvre prochaine d'un livret de compétences numérique et du carnet de suivi des apprentissages en maternelle, enseignement d'une langue vivante dès le CP, création du parcours citoyen, utilisation renforcée des outils numériques. Tout cela demande des temps de concertation et de formation. Ces temps font toujours cruellement défaut.

Enfin, cette CAPD doit valider la fin du mouvement départemental. Depuis 3 ans, la tenue de groupes de travail sur les règles du mouvement a permis des évolutions et des progrès (affectation des stagiaires, deuxième saisie de vœux à la phase d'ajustement, ...). Le SNUipp-FSU souhaite que la réflexion se poursuive pour résoudre notamment les difficultés concernant les couplages de poste, la nomination des titulaires départementaux et les autorisations de travail à temps partiels.